

# Fédération Typologie et Universaux Linguistiques (FR 2559)

## Proposition de programme scientifique pour 2014 - 2018

**1,5 à 3 pages maximum**, à renvoyer pour le **22 juin 2012** à : [secretariat-general@ling.cnrs.fr](mailto:secretariat-general@ling.cnrs.fr)

### Programme : Délimitation et identification des événements

#### Responsable(s) du programme :

Lucia M. Tovena (Université Paris VII, UMR 7110 LLF), Marta Donazzan (Labex EFL- LLF)

#### Laboratoires de la fédération impliqués dans le programme :

UMR 7110 Laboratoire de Linguistique Formelle ; UMR 7023 Structures Formelles du Langage ; UMR 5596 Dynamique du Langage ; UMR 8202 SeDyL ; UMR 7107 Langues et civilisations à tradition orale.

#### Participants :

##### - Membres de la fédération

#### Chercheurs et enseignants-chercheurs :

SFL UMR 7023 : Brenda Laca, Patricia Cabredo-Hoffher, Elena Soare;

LLF UMR 7110 : Patrick Caudal, Guillaume Fon Sing;

DDL UMR 5596 : Denis Creissels

SEDYL UMR 8202 : Alexandru Mardale

#### Doctorants :

Xiaoqian Zhang (Université Paris VII, UMR 7110), Kirill Sidorov (Université Paris 3, UMR 7107)

##### - Hors fédération

#### Chercheurs et enseignants-chercheurs :

Claudio Iacobini (U. Salerne), Ana Müller (USP), Roberlei Bertucci (USP/Tel Aviv University), Hamida

Demirdache (LLING – Université de Nantes), Delphine Tribout (STL – Lille 3)

#### Doctorants :

Luciana Sanchez-Mendes (USP), Leticia Lemos Gritti (UFSC)

#### Langues étudiées

Langues romanes (français, italien, roumain, portugais du Brésil), langues germaniques (anglais, allemand), langues slaves (russe), langues sinotibétiques (mandarin, cantonnais), langues créoles (créole mauricien), langues sémitiques (arabe standard), langues australiennes aborigènes (Murrinh-Patha, Panyjima), langues Tupi (Karitiana), langues nigéro-congolaises (mandinka)

#### Problématique(s) - 5 à 15 lignes

La notion d'événement, en opposition à état, fait désormais partie du bagage théorique fondamental généralement accepté à travers les cadres linguistiques. Malgré cela, le contenu et la nature des composantes de base auxquelles cette notion fait appel sont encore en discussion. Deux stratégies largement exploitées sont celle de construire les types d'événements sur la base de patrons temporels (Vendler (1967), Dowty (1979), Bennet & Partee (1978)) et celle de faire appel à des relations et à des dépendances qui structurent l'événement depuis l'intérieur (cf. Krifka (1989,1992,1998), Smith (1991), Ramchand (2008), Tovena (2010) parmi d'autres). La question principale à la quelle ce projet s'attaque est celle de l'identification d'un événement en tant qu'entité individuelle que l'on peut compter, répéter et mesurer. La ressource fondamentale représentée par la classification des situations est, en réalité, une collection de stratégies. D'une part, elle n'a pas d'application directe dans toutes les langues, car la présence d'expressions réalisant l'aspect lexical n'est pas toujours garantie. D'autre part, la réalisation linguistique des propriétés accessibles à des opérations de mesure et de comptage, portant essentiellement sur la dimension temporelle, et la délimitation qui émerge en considérant l'articulation entre sous-parties d'événement de nature différente, par exemple dans une relation de causalité ou de résultat, peuvent varier grandement à travers les langues, que ce soit par le choix de moyens morphologiques ou syntaxiques exploités, ou par le contenu sémantique associé à ces moyens.

#### Objectifs scientifiques et intérêts du programme

Il semble naturel de parler d'événements singuliers ou pluriels, de sous-événements et de les distinguer tous des états. Mais comment opère-t-on pour délimiter les événements ? L'objectif de ce projet est double. D'une part, nous voulons contribuer à la compréhension de l'universel sémantique constitué par la notion d'événement en considérant les outils théoriques qui ont été développés pour sa définition (classes aspectuelles, notions de

télicité/atélicité et structuration algébrique du domaine), et leur applicabilité dans les différents cas. A titre d'exemple, alors que les tests de la modification par les adverbiaux temporels (*an/pendant X temps*) ont été employés pour décrire des phénomènes différents tels que la (a)télicité (Krifka 1998) vs. la structuration temporelle des événements (Rothstein 2004, Landman & Rothstein 2011a,b), on doit remarquer aussi que la modification par la même forme adverbiale donne lieu à des interprétations différentes selon le prédicat (itérativité vs. continuation d'un même événement), ce qui signale l'intérêt d'étendre l'analyse comparative à des variantes représentées par les syntagmes sans préposition et de considérer les différentes manifestations de l'itération (van Geenhoven 2004). D'autre part, nous nous proposons de contribuer au mappage typologique des langues en effectuant des études comparatives spécifiques et coordonnées visant à mieux comprendre la contribution des différents types de modificateurs à la construction de l'aspect lexical et phrastique. A côté des langues disposant d'un fort lexique verbal, on retrouve des nombreuses langues ayant des lexiques verbaux minimes, qui confient à une morphologie ou une morpho-syntaxe élaborée la tâche de bâtir des prédicats d'événements (cf. par ex. le Panyjima (Caudal et al.(2012)), et aussi une multitude de langues qui présentent des dispositifs plus ou moins complexes de construction des descriptions d'événements, alliant un lexique verbal plus ou moins développé et des mécanismes morphologiques et/ou syntaxiques (co-verbation, verbes sériels, verbes légers, particules, et systèmes plus ou moins grammaticalisés de modificateurs). Tandis que certains de ces dispositifs ont des fonctions assez spécifiquement quantificationnelles voire aspectuelles, d'autres ont une sémantique beaucoup plus large, mais présentant des « effets de bord » plus ou moins réguliers sur la sémantique des événements.

Les chercheurs réunis dans ce projet, théoriciens et spécialistes de langues différentes, apporteront leur contribution à travers l'étude de la relation entre les principales représentations théoriques des événements et les différentes réalisations linguistiques des modificateurs et des opérateurs aspectuels. Les langues sélectionnées donnent l'image d'une partie des possibilités d'exprimer l'information aspectuelle, et leur nombre sera étendu ponctuellement. A l'intérieur de la problématique générale portant sur la délimitation d'un événement par le truchement de modificateurs du verbe, du groupe verbal ou de la phrase, nous nous intéresserons plus spécifiquement aux phénomènes empiriques comprenant principalement le marquage morphologique et morpho-phonologique du verbe, les classificateurs verbaux et les nominalisations d'événement.

(i) *Adverbes aspectuels et structure de l'événement*

La structuration d'un événement, définie dans son entrée lexicale ou dans sa projection syntagmatique, peut être mise en évidence en considérant aussi les interprétations des adverbes ayant portée restreinte sur le VP. Stechow (1996) et Fabricius-Hansen (2001), entre autres, discutent le cas des adverbes itératifs de l'allemand et de l'anglais *wieder* (à nouveau) et *again*, qui, selon l'hypothèse de Stechow (1996), donnent lieu à une lecture dite 'restitutive' quand ils prennent portée sur l'état résultant de l'événement dans une projection étendue du vP. On peut s'attendre à ce que cette possibilité de lecture, qui dépend de la possibilité de portée des adverbes et de la structure de l'événement, soit partagée par les adverbes itératifs et aspectuels à travers les langues. On remarque néanmoins une certaine variation (Tovena & Donazzan 2008). Dans les langues romanes, p.ex., la lecture restitutive est plus facilement accessible quand l'itération est obtenue à travers des préfixes verbaux, comme le français *re-* (*redescendre, recracher*, cf. Amiot (2002), Apothéloz (2005)) ou l'Italien *ri-* (*ri-discendere, ri-sputare*, cf. Iacobini (2004)). Dans ces mêmes langues, la lecture restitutive des adverbes itératifs, comme l'italien *di nuovo* (à nouveau), devient possible seulement quand l'état résultant est lexicalement explicité au moyen d'un adverbe de localisation spatiale (en italien, *scendere giù* litt. 'descendre en bas', *sputare fuori* 'cracher dehors')(formes rapprochées des phrasal verbs (verbes à particule) par Iacobini & Masini 2006). Dans ces contextes, finalement, une deuxième distinction concerne le type de lecture, d'itération ou de continuité de l'événement, que les adverbes aspectuels expriment, selon leur propriétés sémantiques (Tovena (1996), Donazzan (2008)). Une extension va vers l'étude de l'interprétation de multiplicité d'événements des formes verbales avec réduplication de lettre/syllabique/totale (Müller & Sanchez-Mendes à par.) Une étude comparative est utile aussi avec des langues employant des procédés morphologiques ou morpho-syntaxiques formellement différents, mais sémantiquement convergents, présentant par ailleurs des systèmes adverbiaux limités, cf. par ex. le Murrinh-Patha, langue aborigène du nord de l'Australie, où des effets de sens comparables sont obtenus au moyen de la réduplication morphologique et d'un ensemble de constructions sérielles spécifiques (cf. Nordlinger & Caudal 2012).

(ii) *Classificateurs verbaux et formes de nominalisation*

La notion de classification des événements a reçu des définitions variées dans la littérature, voir Aikhenvald (2000). Dans les langues d'Asie Orientale et du Sud-Est asiatique, qui sont souvent des langues à classificateurs généralisés, la catégorie traditionnelle des Classificateurs Verbaux s'applique à différents types de compléments du verbe qui expriment la mensuration et le comptage des événements (cf. Lam & Vinet (2001), Paris (2011) pour le chinois, Gerner (2009) pour le kam (Austro-Tai)). Ces formes adverbiales non prépositionnelles peuvent identifier et compter des événements ou des parties d'événement, suivant la classe aspectuelle du prédicat et les rapports de portée, et constituent en ce sens un terrain empirique très prometteur pour analyser, de manière contrastive, les adverbiaux de temps et les modificateurs aspectuels des langues européennes. A cette forme de délimitation des événements on peut rapprocher, d'un côté, les modificateurs temporels non prépositionnels (cf. point (i) ci-dessus) et, de l'autre, les nominalisations d'événements, telles les nominalisations d'événement en -*ata* en Italien : *una spazzata* (balayer une fois), *una nuotata* (nager une fois) (Folli 2010) ou encore le délimitateur *un coup* en français (*dormir un coup*, cf. Gross 1984). La notion de classificateurs verbaux a enfin

été employée pour décrire les systèmes de co-verbation de certaines langues australiennes aborigènes, en particulier les langues dites non-pama-nyungan (cf. McGregor (2002) ; Schultze-Berndt (2000)), ainsi que pour l'affixation verbale en hongrois (Kardos(2011)). Il s'agit alors de classificateurs dont la fonction relève plus souvent d'une sémantique générale que d'une sémantique aspectuelle, mais dont certains semblent néanmoins présenter des emplois spécifiquement aspectuels.

### Durée et mode de fonctionnement du programme

Le projet se déroulera sur 3 ans, et sera articulé autour d'un séminaire à cadence bi-mensuelle et des groupes d'étude qui densifient la cadence, sur des sous-questions spécifiques et surtout pendant les phases initiales.

Année #1 et #2 : réflexion autour de la littérature scientifique, identification de lignes typologiques pertinentes, travail d'approfondissement sur les données et de recherche théorique ; table ronde avec invités externes à la fin de la deuxième année; Année #3 : approfondissement et discussion des résultats actuels et re-centralisation des résultats théoriques; colloque final avec comité de lecture. Nous prévoyons de partager éventuellement des journées thématiques et des séances de travail avec les groupes de travail d'autres projets TUL, notamment la projet sur la distributivité (Cabredo Hofherr & Laca) et celui sur les états (Soare & Nash).

### Résultats attendus

- Contribution à la construction d'une théorie des événements et au progrès de l'étude typologique des langues en effectuant, de manière coordonnée, un nombre de recherches empiriques sur un éventail de phénomènes examinés de manière approfondie, comparative et formalisée. Le projet fournit le cadre qui est essentiel pour que les recherches pointues puissent converger vers un but plus général.
- Approfondissement de l'étude de la dépendance entre le sémantisme des adverbes aspectuels, l'interprétation qu'ils reçoivent en contexte, et les propriétés des prédicats auxquels ils peuvent s'appliquer ; mise en relation avec l'emploi de stratégies alternatives (préfixation, reduplication) ;
- Distinction entre les opérateurs de singularisation des événements introduisant une forme de discrétisation directement dans la dénotation du prédicat verbal et ceux qui discrétisent par le biais d'une mesure sur une dimension donnée ou, par défaut sur la dimension temporelle.

### Références bibliographiques essentielles

- Aikhenvald A.Y. (2000) *Classifiers. A typology of noun categorization devices*. Oxford : OUP
- Apothéoz D. (2005) *Re-* et les différentes manifestations de l'itérativité. *Pratiques* 126, 48-71
- Caudal, P., A. Dench, L. Roussarie (2012). A semantic type-driven account of verb-formation patterns in Panyjima. *Australian Journal of Linguistics* 32(1):119-159.
- Donazzan, M. (2008) *La notion de répétition d'événement. Etude d'adverbes additifs et répétitifs en chinois mandarin et dans certaines langues romanes*. Thèse de Doctorat, Université Paris 7.
- Donazzan M. & A. Mardale (2010) Additive and aspectual adverbs. Towards an analysis of Romanian *mai*. *Revue Roumaine de Linguistique LV* (4)
- Dowty D. (1979) *Word meaning and Montague grammar*. Dordrecht: Riedel.
- Folli R. (2010) *Italian event nominalizations in -ata*, présentation à Journées d'études Temptypac FR2559
- van Geenhoven V. (2004) *For-adverbials, Frequentative aspect and Pluractionality*, *NLS* 12, 135-190
- Gerner M. (2009) Instruments as verb classifiers in Kam(Dong). *Linguistics* 47.3 : 697-742
- Gross G. (1984) Etude syntaxique de deux emplois du mot *coup*. *Linguisticae Investigationes VIII*, 1 : 37-61
- Jacobini C. (2004) Prefissazione, in M. Grossmann & F. Rainer (dir) *La formazione delle parole in italiano*, Tübingen : Niemeyer, 97-163
- Jacobini C. & Masini F. (2006) The emergence of verb-particle constructions in Italian: locative and actional meanings, *Morphology* 16 (2), 155-188
- Krifka M. (1998) The origins of telicity. In S. Rothstein (dir) *Events and Grammar*. Dordrecht: Kluwer.
- Landman F. & S. Rothstein (2011a,b) The felicity of aspectual *for*-phrases. Homogeneity/ Incremental homogeneity. *Language and Linguistic Compass*. Oxford: Blackwell- Wiley.
- McGregor, W. (2002). *Verb classification in Australian languages*. Berlin: Mouton de Gruyter.
- Müller A. & L. Sanchez-Mendes (à par.) O Significado da pluracionalidade em karitiana.
- Nordlinger, Rachel; Patrick Caudal (2012). The Tense, Aspect and Modality system in Murrinh-Patha. *Australian Journal of Linguistics* 32(1):75-117.
- Paris M.-C. (2011) Verbal reduplication and verbal classifiers in Chinese. *Festschrift for Alain Peyraube*. Taipei: Academia Sinica.
- Ramchand G. (2008) *Verb Meaning and the Lexicon: A First Phase Syntax*, Cambridge : CUP
- Rothstein S. (2004) *Structuring Events*. Oxford: Blackwell.
- Smith C. (1991) *The parameter of aspect*, Dordrecht: Kluwer
- Stechow A. von (1996) The different readings of *wieder* 'again': a structural account. *Journal of Semantics* 13, 87-138
- Tovena L. M. (1996) The context sensitivity of the Italian adverb *ancora*, *Proceedings of Console* 3, 231-246
- Tovena L. M. (2010) Accomplishments: their telos and their structure, *Proceedings of Sinn und Bedeutung* 15, 613-628
- Tovena L. M. & Donazzan M. (2008) On ways of repeating, *Recherches Linguistiques de Vincennes* 37, 85-112
- Vendler Z. (1967) *Linguistics in Philosophy*. Ithaca: Cornell University Press